

# La Voix des Francs

Catholiques



*Couronnement de Hugues Capet à Noyon le 13 juillet 987  
(Composition et dessin de Girardet)*

**Numéro 8**

***Gesta Dei per francos***

## ÉDITORIAL

Nous allons peut-être nous faire quelques ennemis de plus à cause de l'étude que nous avons osé faire sur un manuel scolaire en circulation dans les écoles de la tradition. Nous ne pouvions laisser sous silence une pareille forfaiture. Nous pensons d'ailleurs qu'il s'agit là plus d'une ignorance, d'une sorte de paresse à ne pas vouloir étudier ni changer un programme scolaire établi (par qui ?) que d'une véritable intention perverse. Il faut crever ce carcan des programmes scolaires institués par la république maçonnique, qui a eu l'intelligence d'inonder les écoles catholiques dès le début du XXème siècle, par des manuels soit disant catholiques, mais remplis des idées les plus dévastatrices pour la foi des enfants. Faute de temps et de moyens (pour le moment !) pour recomposer des manuels scolaires (en histoire et en littérature surtout<sup>1</sup>) vraiment catholiques, nous nous efforçons de republier les bons auteurs qui doivent servir de base à un pareil travail. Un jour viendra peut-être où des hommes vaillants s'attelleront à cette tâche si urgente.

« Aimons les défenseurs de la Vérité. Ils ne sont que des hommes et peuvent avoir des défauts ; mais en défendant la Vérité, ils rendent à la Société, à l'Eglise et à Dieu Lui-même, **le premier** de tous les services. Plus je réfléchis, plus je suis consterné de la masse d'idées fausses dans lesquelles nous nous noyons ; plus je comprends cette décadence absolue de tant de peuples que nous retrace l'histoire.

**C'EST L'ERREUR PLUS QUE LE VICE QUI LES A PERDUS.** Le grand mal vient des sophistes qui se font une renommée en donnant une forme entraînante à l'erreur. Le vice et même le crime ont des limites, l'erreur n'en a pas.

**IL FAUT DONC DIRE LA VÉRITÉ SANS FINESSE, NI STRATÉGIE HABILE.** Je ne connais rien de plus dangereux que les

---

<sup>1</sup> Mgr Gaume l'avait fait, en publiant une *Bibliobèque des auteurs classiques et chrétiens*, dont il est impossible de retrouver un exemplaire pour les rééditer. Tout a été détruit par l'ennemi qui savait ce qu'il faisait.

gens qui propagent des idées fausses, sous prétexte que la nation ne voudra jamais y renoncer. Si elle n'y renonce, elle périra ; mais ce n'est pas un motif pour accélérer la décadence en adoptant l'erreur. Il n'y a d'autre règle de réforme que de chercher le vrai et de le confesser sans réserve quoiqu'il arrive. Je conçois qu'un homme prudent se taise momentanément sur le vrai, bien que je condamne cette prudence, mais je repousse tout homme qui se rallie par politique à l'erreur. »

Mgr Delassus, *Semaine Religieuse de Cambrai*, 1884, p. 735

Bruno Saglio

---

Ce numéro 8 clôture deux années de notre revue.

Si vous vous êtes abonné à partir du n°1, puis réabonné à partir du n° 4, **pensez à renouveler votre abonnement**, pour recevoir les numéros 9 à 12, année 2008-2009.

FRANCE 30 ₣

EUROPE 40 ₣

HORS EUROPE 50 ₣

FAITES CONNAÎTRE NOTRE REVUE  
PARRAINEZ UN AMI ET RECEVEZ 15 ₣ DE BON D'ACHAT SUR  
LE CATALOGUE *Éditions Saint-Remi*

## LA PRESSE CHRÉTIENNE

*Extrait du CHAPITRE VII du livre du père Ramière, LE REGNE SOCIAL DU CŒUR DE JESUS, 1892<sup>1</sup>. Annotations et surlignage de Bruno Saglio.*

Il fut un temps où le monde n'obéissait guère qu'au sceptre et à l'épée : mais aujourd'hui il reconnaît une puissance supérieure à celle-là, c'est la puissance de la plume. Les écrivains exercent sur le monde une influence plus prépondérante que celle de l'artillerie la plus meurtrière et de la politique la plus habile ; ils forment l'opinion, éclairent ou obscurcissent les intelligences, répandent les idées, excitent les passions. Leur pouvoir a toujours été grand ; mais, depuis l'invention de l'imprimerie, il a été plus que centuplé, et il est devenu presque irrésistible. La lutte des idées, auparavant bien plus restreinte, a pris des proportions gigantesques, qui vont s'accroissant tous les jours.

L'empire des plus puissants princes a des limites, celui des écrivains n'en reconnaît aucune ; les traits qu'ils lancent atteignent les esprits et les cœurs aux extrémités du monde et ces traits conservent leur pouvoir salutaire ou meurtrier longtemps après la mort de celui qui les a lancés. Le champ de bataille sur lequel les écrivains combattent, ce sont les âmes : et qui ne voit que c'est sur ce champ de bataille que doivent se décider, en définitive, les destinées du monde ?

Rien n'est donc plus important, pour la vérité, que d'avoir à son service un nombreux bataillon d'écrivains habiles et dévoués, toujours prêts à la défendre sur tous les terrains où elle est attaquée. C'est là, sans doute, éminemment la mission du sacerdoce ; mais cette mission, le sacerdoce ne suffit pas à la remplir. Au moment où l'attaque est générale, la défense doit le devenir également. **Dans les dangers extrêmes de la patrie, tout homme capable de manier une épée devient soldat.** Aussi, ne saurions-nous nous étonner de la gratitude avec laquelle l'Église accueille le concours des écrivains laïques, lors-

<sup>1</sup> Disponible aux Editions Saint-Rémi, 643 p. 36 €

qu'ils se montrent animés d'un sincère désir de combattre pour sa défense. C'est le sentiment qu'exprimait naguère le Souverain Pontife, dans une Encyclique adressée aux Évêques de France :

« Nous vous le demandons avec instance, leur disait-il, veuillez favoriser, de toute votre bienveillance et de toute votre prédilection, les hommes qui, animés de l'esprit catholique et versés dans les lettres et les sciences, consacrent leurs veilles à écrire et à publier des livres et des journaux pour que la doctrine catholique soit propagée et défendue, pour que les opinions et les sentiments contraires à ce Saint-Siège et à son autorité disparaissent, pour que l'obscurité des erreurs soit bannie, et que les intelligences soient inondées de la douce lumière de la vérité. »

## I

**Le premier de tous les apostolats extérieurs est, sans doute, celui de la parole.** Rien ne peut remplacer cette communication immédiate d'âme à âme, qui se fait par la prédication publique ou par les entretiens privés. « La foi vient de l'ouïe, » dit saint Paul ; et l'ouïe suppose la parole de JÉSUS-CHRIST, transmise par la bouche de ses envoyés. La presse chrétienne ne saurait donc prendre la place de la prédication orale ; mais elle peut en accroître immensément la puissance et suppléer, dans bien des circonstances, à son défaut. **Elle est, par conséquent, un véritable apostolat et, après le ministère sacerdotal, elle est le plus efficace de tous les apostolats extérieurs.**

La presse est la parole élevée à sa plus haute puissance. Par elle-même, la parole a un pouvoir merveilleux : c'est une sorte d'incarnation des pensées les plus spirituelles et l'image naturelle du Verbe de DIEU. La parole renferme dans quelques sons articulés les vérités les plus sublimes et les sentiments les plus nobles ; c'est la vie entière de nos âmes qui s'épanche au dehors par ce canal, et qui se répand sur d'autres âmes. Aussi la parole est-elle douée d'un pouvoir de fascination auquel il est difficile

## DES MANUELS SCOLAIRES DANS LES ÉCOLES DE LA TRADITION FACE AUX AUTEURS CATHOLIQUES.

C'est par une sainte colère que nous voudrions exprimer ici notre indignation face à certains manuels scolaires qui sont employés dans les écoles de la Tradition et en particulier chez les Dominicaines enseignantes. Nous voudrions faire prendre conscience aux parents et aux éducateurs de la jeunesse de la gravité de la chose, en analysant quelque peu le manuel scolaire d'histoire intitulé *Orient et Grèce*, de J. Secher 1957, utilisé dans ces écoles en classe de 6<sup>ème</sup>. Précisons que ce manuel se veut catholique, puisqu'il dit à la page 60 : « *Et c'est ainsi que naîtra le Messie, fondateur de notre religion chrétienne* ».

### L'ORIGINE DE L'HOMME ET LA PRÉHISTOIRE :

« *L'homme était sur terre bien avant que ne commence l'histoire. Mais nous ne savons ni où, ni quand, ni comment il y est apparu.* » p. 7.

Une affirmation aussi invraisemblable devrait faire bondir tout esprit chrétien digne de ce nom : le fait de la création de l'homme, et de sa généalogie jusqu'au Messie, nous est parfaitement connu et nous est transmis par un document historique, doublé d'une autorité infaillible, le récit de la Genèse, dont l'auteur inspiré est Moïse, qui est un récit, entre autres, à caractère historique, comme le précise Saint Thomas d'Aquin et la Sainte Église Catholique<sup>1</sup>, contre les rationalistes et les modernistes.

---

<sup>1</sup> Décision de la *Commission Biblique* du 30 juin 1909 sur le caractère historique des trois premiers chapitres de la Genèse.

I. Les divers systèmes d'exégèse imaginés et soutenus avec des apparences scientifiques pour exclure le sens littéral historique des trois premiers chapitres du livre de la Genèse sont-ils solidement fondés ? **Réponse : Non.**

II. Nonobstant le caractère et la forme historique du livre de la Genèse, la connexion spéciale de ces trois premiers chapitres entre eux et avec les chapitres suivants, le témoignage multiple des Écritures soit de l'Ancien soit du Nouveau Testament, la pensée presque unanime des Saints-Pères et le sens

Cette première affirmation ruine donc de fond en comble les fondements même de la Foi, et c'est cela que l'on met sous les yeux d'enfants de parents catholiques qui font confiance aux écoles dites de la Tradition.

Poursuivons :

*« Le développement de l'organisme humain. Le corps de l'homme se libère peu à peu des caractères simiesques (ceux des singes) : le front fuyant devient droit, la boîte crânienne s'élargit, le prognathisme, c'est-à-dire l'avance du menton, disparaît, l'individu jusque-là courbé se redresse jusqu'à la verticale. Les plus anciens fossiles humains actuellement découverts sont les débris de vingt-cinq squelettes trouvés à Chou-Kou-Tien près de Pékin. Après cet homme de Chine ou Sinanthrope, on a l'homme d'Heidelberg, puis les races de Néanderthal, de Cro-Magnon, de Laugerie-Chancelade, de Grimaldi. » p. 9*

traditionnel que l'Eglise a reçu du peuple d'Israël et a toujours conservé, peut-on enseigner que ces trois premiers chapitres de la Genèse contiennent non pas les récits d'événements vraiment accomplis, c'est-à-dire répondant à la réalité objective et à la vérité historique, mais bien ou des fables empruntées aux mythologies et cosmogonies des peuples anciens, et, après élimination de toute erreur polythéiste, adaptées par l'auteur sacré à la doctrine monothéiste; ou des allégories et des symboles, sans fondement dans la réalité objective, proposés sous forme d'histoire pour inculquer des vérités religieuses et philosophiques; ou enfin des légendes partiellement historiques et partiellement fictives composées librement pour l'instruction et l'édification des âmes ? **Réponse : Non sur les deux points.**

III. Peut-on, en particulier révoquer en doute le sens littéral historique là où il s'agit, dans ces mêmes chapitres, de faits qui touchent aux fondements de la religion chrétienne, comme sont, entre autres, la création de toutes choses faite par Dieu au commencement du temps ; la création spéciale de l'homme, la formation de la première femme, tirée du premier homme ; l'unité du genre humain ; la félicité originelle de nos premiers parents dans l'état de justice, d'intégrité et d'immortalité; l'ordre donné par Dieu à l'homme pour éprouver son obéissance; la transgression de l'ordre divin, à l'instigation du diable sous l'apparence d'un serpent; la déchéance de nos premiers parents de cet état primitif d'innocence et la promesse d'un Rédempteur futur ? **Réponse : Non.**

## L'OMISSION DU "PERFIDES" CONDAMNÉE PAR LE SAINT OFFICE EN 1928.

Sous la rubrique *Vatikan* du Weblog Kreuz.net : fin août, l'hebdomadaire néo catholique britannique *The Tablet* s'est penché sur deux propositions de changement des oraisons du Vendredi Saint pour les Juifs.

L'auteur du texte de *The Tablet* est Robert Mickens. Il résume les études de divers historiens.

Mittwoch, 12. September 2007 13 :53 :

Exigé par Napoléon ; longtemps les attaques furent repoussées.

Déjà au début du XIX<sup>ème</sup> siècle on avait connu une attaque contre les oraisons du Vendredi Saint dont l'auteur était Napoléon.

C'est ce que rapporte le quotidien Milanais *Corriere della Sera* à la fin du mois d'août. Il s'appuie sur une étude d'un prélat du nom de Giuseppe Croce, collaborant avec les Archives du Vatican.

Selon ce prélat, Napoléon aurait au printemps de l'année 1808, à la suite de sa conquête de la Toscane, ordonné à toutes les églises d'apporter les modifications suivantes :

- La prière en faveur du Souverain devait être remplacée par une prière en faveur de Napoléon.

- Étant donné qu'il considérait l'oraison en faveur des Juifs comme nuisible, il demande que l'adjectif « perfide » soit atténué.

A cette demande Pie VII répondit : si nous changions la prière nous donnerions l'impression que jusqu'ici l'église se serait trompée.



### Motion des *Amis d'Israël*

Un siècle après, en 1928 le Vatican réaffirma une nouvelle fois le bien-fondé des oraisons.

C'est la conclusion d'une étude faite en 2004 par un l'historien de l'église, l'Allemand Hubert Wolf

La demande de modification des oraisons du Vendredi Saint provenait des *Amis d'Israël*.

Cette association avait été créée en 1926 sur l'initiative d'une convertie du judaïsme et visait un soi-disant antisémitisme théologique<sup>1</sup>.

En faisaient partie 19 Cardinaux parmi lesquels le Secrétaire d'État d'alors Pietro Gasparri (1934), le Cardinal-archevêque de Munich Faulhaber (1952), ainsi qu'environ 300 évêques et 3000 prêtres.

### La Congrégation des Rites approuva la modification.

Le Pape Pie XI avait confié la demande de modification à la Congrégation des Rites

C'est l'abbé Idelfons Schuster (?1954) du Couvent bénédictin de Saint Paul-hors-les-murs qui se pencha sur la question.

L'éminent liturgiste apporta son soutien à la proposition de la Congrégation des Rites.

Dans son expertise il avança des raisons philologiques. Le terme « perfidus » aurait entre-temps changé de signification. On n'entendait plus, comme l'exige le terme latin, une défaillance dans la foi, mais perfide.

Sur la base de cette expertise la Congrégation des Rites s'était prononcée en faveur de la modification.

### Devant le Saint-Office

La proposition fut ensuite remise au Saint Office qui devait examiner la proposition sur des bases dogmatiques.

---

<sup>1</sup> Relire sur l'antisémitisme catholique, *La Voix des Francs*, n°3 pp. 24 à 31